

Déclin du vin chez les jeunes français

Après trop d'échos peu élogieux sur les jeunes, j'ai décidé de me faire leur avocat. Mettons fin à certaines polémiques non fondées et arrêtons un peu de mettre tout le monde dans le même sac !

J'avoue certes qu'il est souvent navrant de constater que certains jeunes consomment toujours trop d'alcools ... trop forts ! De la bière au whisky, en passant par la vodka sans oublier d'autres alcools blancs, ce sont là les boissons favorites consommées par la plupart des étudiants chez eux ou en soirée. Dégâts irrécupérables qui font souvent tirer des bilans de santé dramatiques chez les moins de 25 ans.

Quelle ne fût pas ma surprise de constater que depuis une dizaine d'années cela ne s'avère pas forcément vrai pour tous. Ne négligeons donc pas cette catégorie de jeunes qui s'intéressent de plus en plus au vin ... pardon ... aux vins ! ... vins français ...comme étrangers, d'ailleurs !!

Je les observe pendant mes cours. Ils se penchent avec une attention toute particulière en analysant le contenu de leur verre. De la bouteille, ils regardent minutieusement les étiquettes, les capsules et se souviennent alors de noms de grands crus servis à table lors de tel repas de famille. Ils doivent souvent cela grâce à un héritage de leur proche entourage. Sans en faire d'excès, j'ai compris que l'oenologie est une science qui intéresse de plus en plus de jeunes. Parce qu'ils ne veulent pas se comporter comme les autres, ils ont cette audace de mettre en avant leurs sens, leur culture et leurs plaisirs gastronomiques.

Mais ce qui m'étonne chez eux, c'est leur sens de la curiosité. Ils ne s'intéressent pas seulement aux régions les plus prisées, telles que le bordelais ou la Bourgogne, mais voilà que leur palais s'oriente de plus en plus fréquemment vers des vins blancs moelleux. Un choix que l'on pourrait croire plus présent par la gent féminine que masculine. Or, les répartitions sont parfaitement équitables. Les viticulteurs alsaciens, périgourdins et autres coteaux du Layon n'auraient ainsi aucune crainte à avoir.

Sauf que ... si la balance du choix de la couleur, de la tendance sucrée voire moelleuse ou de la région penche actuellement vers ces préférences, ça ne concerne que les jeunes français. Un récent sondage a démontré que de toute la communauté européenne, les jeunes qui consomment le moins de vin, ce sont les français.

Voilà un résultat pas vraiment surprenant quand on sait que, par le biais de nos différents médias, il y a davantage de publicité sur les alcools forts et autres bières que sur l'emblème fort de notre hexagone dont nous sommes fiers à l'échelle internationale. Dommage. Mais y-a-t-il vraiment une crainte à avoir ? Ne serait-ce pas là un faux problème ?

De toute évidence, ceux qui aujourd'hui apprécient le vin, sont d'authentiques amoureux des vins et autres champagnes. Et rassurons-nous. Je ne m'inquiète pas pour l'avenir de nos vins, champagnes et autres spiritueux. La qualité de nos produits sera toujours respectée. Pour preuve, même s'ils sont en nombre inférieur par rapport à l'étranger, les jeunes français qui savourent avec modération les vins seront à l'avenir d'excellents ambassadeurs.

Christophe SANDEVOIR